



PRÉFECTURE
DE LA RÉGION BOURGOGNE
direction régionale
de l'Équipement

Sur deux départements : la Nièvre et le Cher

L'aire urbaine de Nevers est la troisième de la région Bourgogne pour l'importance de la population et la troisième également pour la superficie. Située à l'Ouest du département de la Nièvre dans la partie la plus peuplée, le Val-de-Loire, elle contraste avec l'Est du département, très faiblement habité.

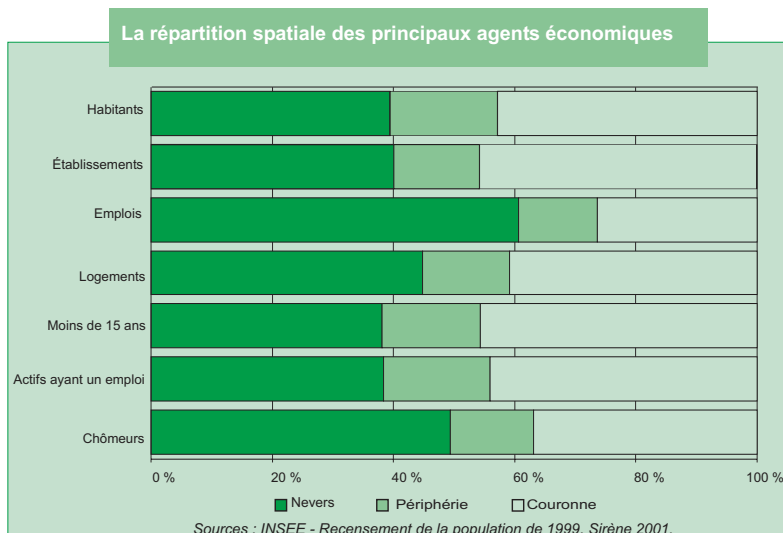
L'aire de Nevers offre la particularité de s'étendre sur deux départements. Deux communes appartiennent au Cher alors que la plus grande partie de son territoire dépend de la Nièvre. Elle est composée de 45 communes : la ville centre Nevers, 4 communes périphériques et 40 communes en couronne périurbaine.

Elle s'étend sur 987 km² et est composée de communes relativement vastes. Ainsi, elle se classe 38^e sur les 354 aires urbaines métropolitaines pour la superficie mais 81^e pour le

nombre de communes. Avec 102 habitants au km², elle compte parmi les aires urbaines les moins densément peuplées : elle n'est que 281^e sur ce plan. L'aire de Nevers présente des similitudes avec celle de Bourg-en-Bresse (Ain). Le nombre d'habitants

est comparable (100 000 environ) et la densité de population proche (15 habitants au km² d'écart). Toutefois, la répartition des habitants entre la ville centre, la périphérie et la couronne diffère quelque peu. Comparée à son homologue de l'Ain, l'aire de Nevers se caractérise par une ville centre plus peuplée et une couronne moins habitée.

Les aires urbaines découlent de la structuration du territoire en terme de déplacements domicile-travail (cf. composition des aires urbaines). Elles intègrent des communes à structuration rurale encore très marquée. Aussi, le qualificatif "urbain" des aires urbaines doit être relativisé. L'aire urbaine de Nevers possède par exemple une vaste étendue forestière (28 % de la superficie totale) et des surfaces agricoles importantes (51 %).



Près de 74 % des emplois dans l'agglomération de Nevers

L'agglomération de Nevers (la ville centre et sa périphérie) constitue le cœur de l'activité économique de l'aire urbaine : elle concentre 74 % des emplois et 60 % des établissements. La couronne périurbaine est, à l'inverse, un espace plus résidentiel. En effet, 43 % des habitants de l'aire y élisent domicile alors que 26 % des emplois de l'aire y sont localisés.

Cinq pôles de services intermédiaires

Les cadres et professions intellectuelles supérieures résident plus fréquemment que la moyenne à Nevers même, alors que les ouvriers et les artisans, commerçants et chefs d'entreprises élisent plus

volontiers domicile dans la couronne périurbaine.

La centralisation de l'activité n'implique pas une dépendance totale de l'aire (pour les commerces et services) no-

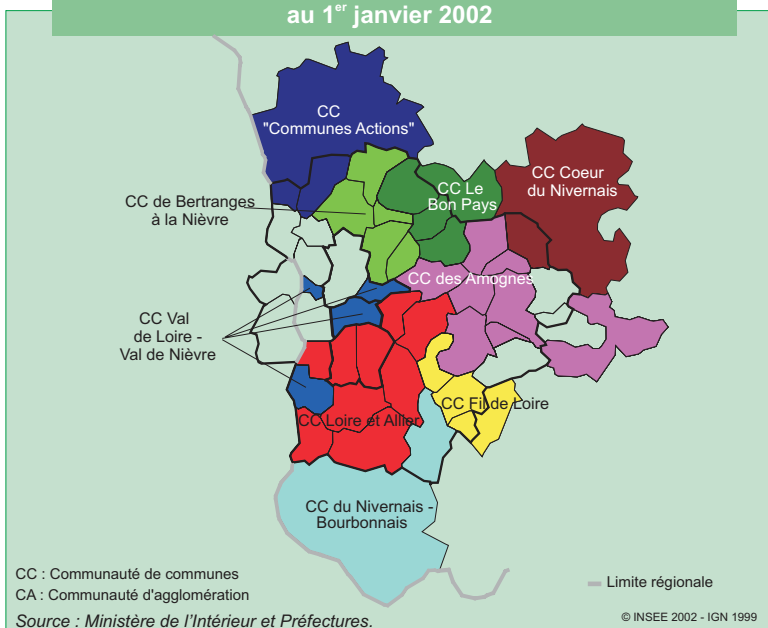
tamment de la couronne vis-à-vis de l'agglomération de Nevers. Celle-ci rayonne sur 49 % des communes. En effet, quatre *pôles de services intermédiaires* (cf. glossaire) s'ajoutent à celui de Nevers : Fourchambault, Imphy, Saint-Benin-d'Azy et Guérigny. Quatre *pôles de services de proximité* existent également dans la couronne périurbaine : Marzy, Pougues-les-Eaux et Magny-Cours. Par ailleurs, quelques communes de l'aire profitent de pôles extérieurs. Ces pôles sont Decize, La Charité-sur-Loire, La Guerche-sur-l'Aubois située dans le Cher, Saint-Pierre-le-Moûtier et Saint-Saulge.

■ David Brion, (INSEE).

Les aires d'influences des pôles de services intermédiaires



Les structures intercommunales à fiscalité propre au 1^{er} janvier 2002



L'intercommunalité est assez présente dans l'aire urbaine de Nevers : 35 communes sur 45 sont concernées. Elles sont regroupées au sein de neuf communautés de communes. Une communauté d'agglomération est en cours de constitution.



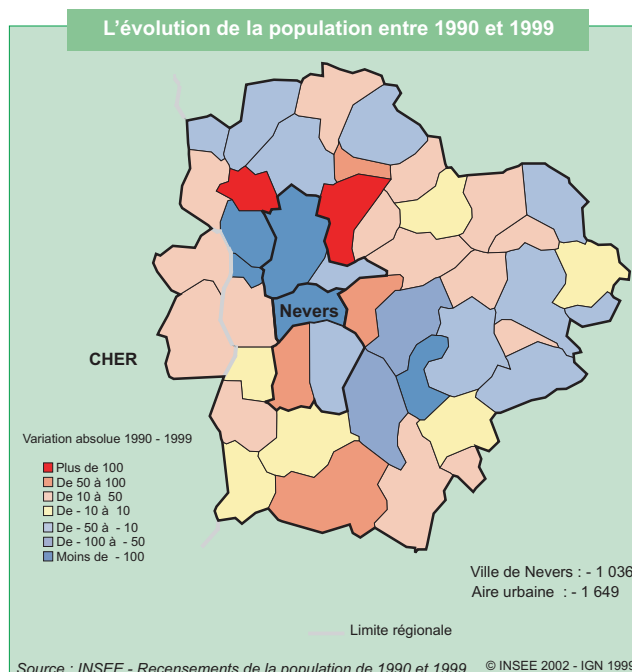
PRÉFECTURE
DE LA RÉGION BOURGOGNE
direction régionale
de l'Équipement

L'aire urbaine se dépeuple

L'aire urbaine de Nevers est la 3^e en Bourgogne pour l'importance de sa population. Elle compte 100 600 habitants, soit pratiquement la moitié de la population de la Nièvre.

Durant les années 90, l'aire de Nevers a perdu 1 600 habitants. Son évolution démographique a toujours été en retrait ces dernières décennies par rapport à l'ensemble des aires urbaines bourguignonnes étudiées : deux fois moins rapide dans les années 60 et 70, puis trois fois moins dans les années 80. Depuis, la population de l'aire urbaine de Nevers décroît alors que celle de la plupart des aires étudiées dans ce dossier continue d'augmenter.

L'aire urbaine de Nevers compte moins d'habitants en raison des migrations. De 1990 à 1999, le faible *excédent naturel* (cf. glossaire) (900 naissances de plus que de décès) ne compense pas les 2 500 départs non remplacés.

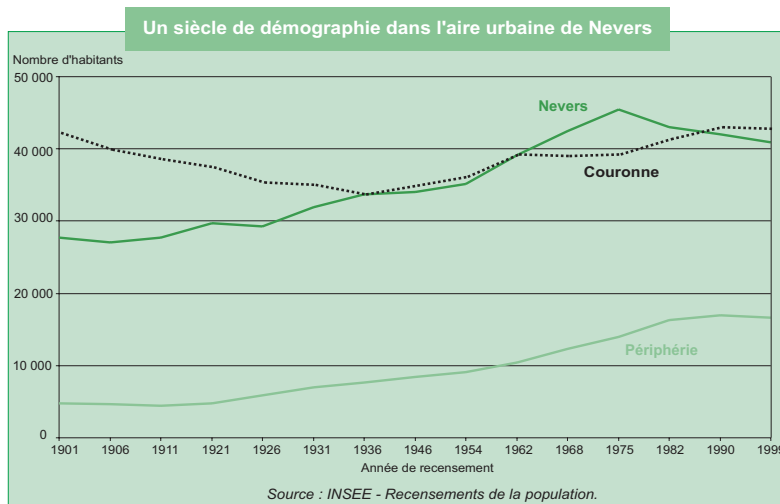


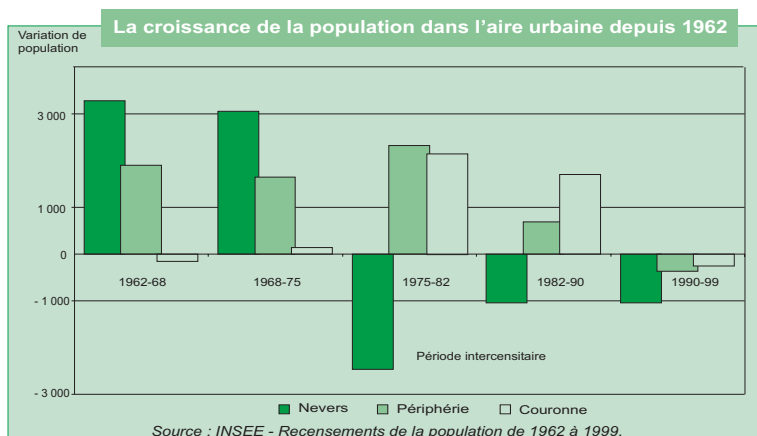
Nevers face à des départs

Au cours du XX^e siècle, la population de l'aire urbaine de Nevers a augmenté de 35 %. Si le premier quart du siècle s'est soldé par une baisse mo-

dérée de population, durant les années qui ont suivi, la croissance démographique s'est installée. D'abord modeste, cette dernière fut forte après la Libération, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. C'est surtout Nevers qui en a bénéficié. La croissance s'est ensuite ralentie dans les années 70 et 80 puis a laissé place à la décroissance. De grandes entreprises ont en effet réduit leurs effectifs salariés comme Ugine Précision (sidérurgie) à Imphy et Selnis (électronique) à Nevers.

Actuellement, pour la première fois, les trois espaces de l'aire perdent des habitants. C'est à Nevers que la baisse démographique est la plus forte (- 0,3 % par an depuis 1990). A mesure que l'on s'en éloigne, cette diminution est moins prononcée (- 0,2 %





dans la périphérie et - 0,1 % dans la couronne).

Nevers perd des habitants à cause de mouvements migratoires défavorables et malgré un excédent naturel. Au fil des ans, le *déficit migratoire* tend à se réduire mais l'excédent naturel également. Durant la décennie 90, la capitale nivernaise a enregistré 2 100 départs non remplacés mais 1 100 naissances de plus que de décès.

Autour de Nevers, la périphérie et la couronne gagnaient des habitants grâce à des migrations favorables (*périurbanisation*). Ce n'est plus le cas depuis 1990. Les mouvements migratoires sont devenus légèrement déficitaires et le solde naturel est toujours proche de l'équilibre. La couronne est devenue récemment plus peuplée que la ville centre.

Une périphérie relativement âgée

Dans l'aire urbaine de Nevers, la population vieillit : la

L'aire urbaine présente un déficit de jeunes adultes. Malgré la présence sur place de formations universitaires et post-baccalauréat, beaucoup d'entre eux sont partis pour étudier ou trouver un emploi. Ainsi, la proportion des 20 à 29 ans dans la population est assez faible : elle s'élève à 12 %, loin des 17 % observés dans l'aire de Dijon. Elle est la plus faible dans la périphérie et surtout la couronne où les familles sont bien représentées.

La population de plus de 40 ans est plus fréquente dans l'aire de Nevers (49 % des habitants) que dans l'ensemble des aires étudiées (46 %). Les

L'évolution naturelle et migratoire entre 1990 et 1999

	Population en 1999	Soldes entre 1990 et 1999		
		Global	Naturel	Migratoire apparent
Aire urbaine	100 556	- 1 649	+ 896	- 2 545
Dont				
Nevers	40 932	- 1 036	+ 1 079	- 2 115
Périphérie	16 583	- 364	- 133	- 231
Couronne	43 041	- 249	- 50	- 199

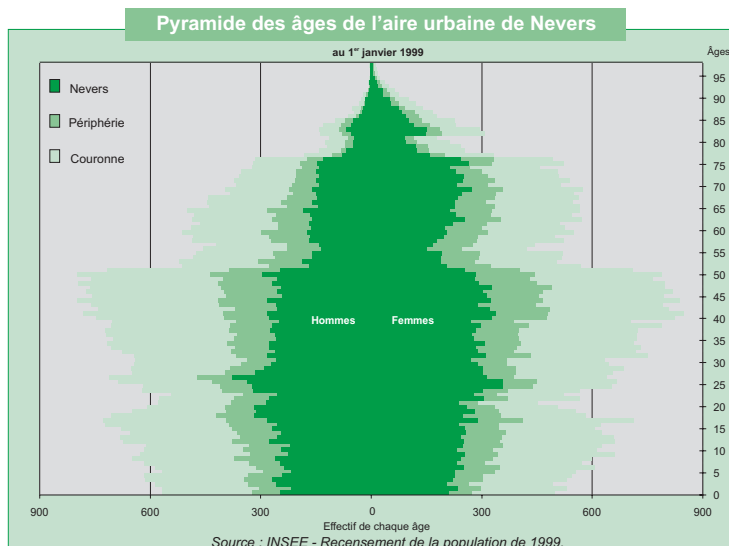
Source : INSEE - Recensements de la population de 1990 et 1999.

base de la pyramide des âges se rétrécit. Cette population est relativement âgée : elle a 40 ans en moyenne, deux ans de plus que l'âge moyen observé dans l'ensemble des aires étudiées.

plus de 70 ans sont en particulier plus nombreux (13 % des habitants contre 11 %). Ils résident plus volontiers dans la ville centre car ils peuvent ainsi accéder plus facilement aux équipements, commerces et services, relativement nombreux.

Dans l'aire de Nevers, la moitié des habitants a moins de 39 ans. La population est globalement plus jeune dans la ville centre (37 ans d'âge médian) et dans la couronne (39 ans) que dans la périphérie (43 ans).

■ David Brion, (INSEE).





PRÉFECTURE
DE LA RÉGION BOURGOGNE
direction régionale
de l'Équipement

Évolution modérée du parc de logements

Faible croissance du rythme de la construction neuve

Un quart des constructions récentes de l'aire urbaine ont été réalisées dans la ville de Nevers, 20 % en périphérie et 55 % dans la couronne. La construction individuelle est très importante : elle est de 70 % dans la ville de Nevers et dépasse 95 % en périphérie et de la couronne périurbaine. Les logements destinés à la vente sont de moins en moins nombreux au fur et à mesure que l'on s'éloigne du centre, les logements à usage locatif également : leur part est de 45 % à Nevers, 27 % en périphérie et 21 % dans la couronne.

Depuis cinq ans, le rythme de la construction est calqué sur l'évolution régulière de la construction individuelle dans la couronne périurbaine. Il faut y ajouter les "pics" dus aux logements vendus notamment dans le cadre des dispositifs

d'aide à la pierre fin 1997 et début 2001, et localisés principalement dans la ville centre. Indépendamment de ces à-coups ponctuels, la tendance a été stable depuis 1997. Sur les cinq dernières années, on constate ainsi une croissance annuelle de l'ordre de 9 % des mises en chantier dans la couronne périurbaine,

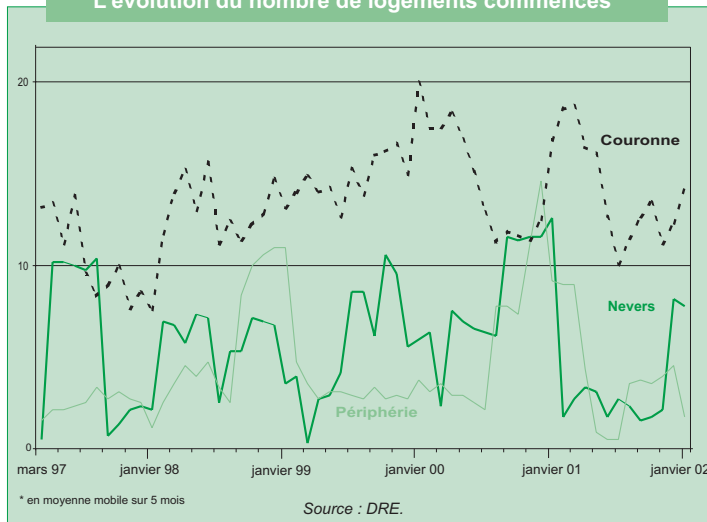
alors qu'elles n'ont quasiment pas évolué dans la ville de Nevers et en périphérie.

Des logements HLM moins âgés dans la périphérie

Environ 80 % du parc HLM de l'aire urbaine est situé dans la ville de Nevers, 10 % dans la périphérie et 10 % dans la couronne périurbaine. L'habitat collectif constitue 92 % de l'ensemble du parc. Sa part atteint 95 % dans la ville centre et 84 % dans la périphérie et dans la couronne périurbaine. L'âge moyen des logements s'élève à 27 ans sur l'ensemble de l'aire, 28 ans à Nevers et un peu moins de 20 ans en zone périphérique.

■ Jean-Yves Cailleux, (DRE).

L'évolution du nombre de logements commencés*



Les logements HLM au 31/12/2000

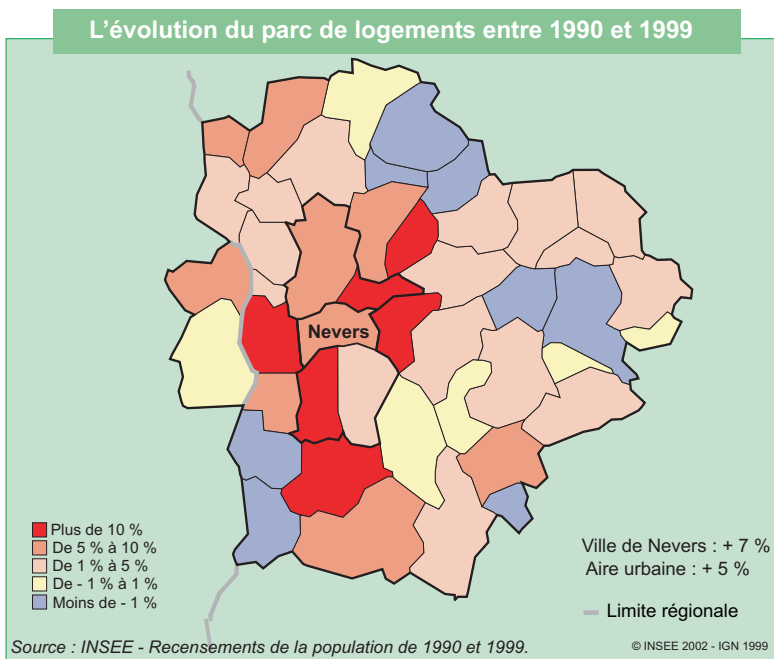
	Répartition des logements HLM (%)	Part de logements HLM parmi les résidences principales (%)
Aire urbaine	100	27,4
<i>Dont</i>		
Nevers	78	47,9
Périphérie	10	18,7
Couronne	12	8,0

Sources : DRE et INSEE - Recensement de la population de 1999.

Pendant les années 90, le nombre de *logements* (cf.glossaire) de l'aire urbaine de Nevers est passé de 46 500 à 48 800 logements soit une croissance de 5 %, bien en deçà de la progression enregistrée dans les autres aires urbaines étudiées dans ce dossier. Seul l'ensemble urbain Montceau-les-Mines - Le Creusot connaît une évolution moins favorable (- 1 %). Malgré la baisse de population entamée depuis 1990 (- 1,6 %), le nombre de logements de l'aire urbaine a continué de croître. Comme sur l'ensemble du territoire français, c'est la montée de la monoparentalité, la diminution de la taille des familles, l'augmentation du nombre de personnes vivant seules, notamment des personnes veuves, qui expliquent ce phénomène.

Des résidences principales plus nombreuses en périphérie

Les *résidences principales* connaissent une évolution modérée de + 6 % entre 1990 et 1999 tandis que le nombre de *logements vacants* a progressé de 5 %. Les *résidences secondaires et occasionnelles* connaissent une baisse de 18 % entre les deux recense-



ments, diminution la plus forte après celle de l'aire de Sens.

Les résidences principales représentent plus de 88 % des logements dans l'aire urbaine de Nevers. C'est dans la périphérie que leur nombre a le plus fortement augmenté (+ 9 %) au cours des années 90 et plus particulièrement dans la commune de Challuy (+ 15 %) où des lotissements pavillonnaires se sont construits. La croissance de la population y fut également particulièrement prononcée (+ 7,4 %) et témoigne des nombreuses installations qu'a connues cette commune. Pa-

rallèlement, le nombre des résidences secondaires et celui des logements vacants ont chuté respectivement de 8 et 23 % sur cette même période dans la périphérie. Il semble donc qu'une partie de ces nouvelles installations concernent des personnes venant vivre durablement dans un logement jusqu'alors résidence secondaire ou logement vacant.

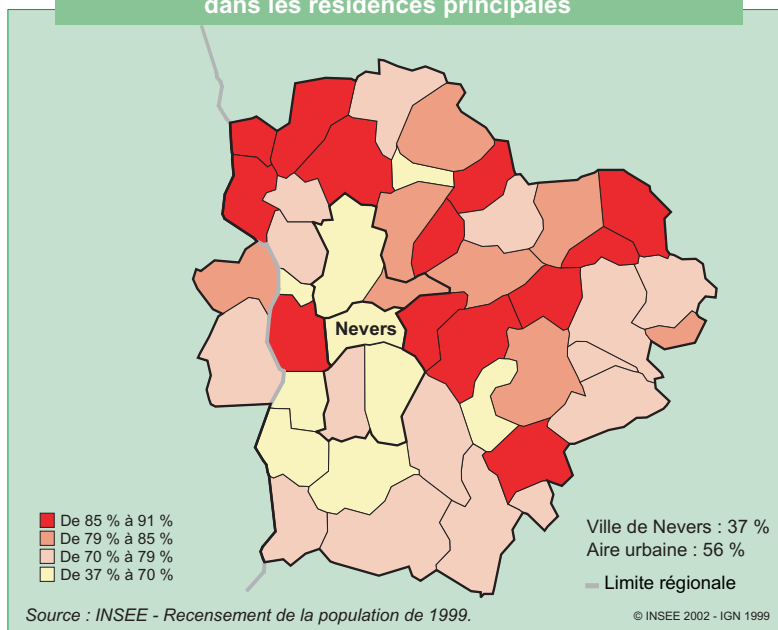
Nevers qui perd des habitants voit son parc de résidences principales croître de 6 % entre 1990 et 1999 alors que le nombre de logements vacants augmente fortement (32 %). A l'inverse, le nombre de rési-

Le parc des logements en 1990 et 1999

	Ensemble des logements		Résidences principales		Résidences secondaires et occasionnelles		Logements vacants	
	Nombre en 1999	Évolution 99/90 (%)	Nombre en 1999	Évolution 99/90 (%)	Nombre en 1999	Évolution 99/90 (%)	Nombre en 1999	Évolution 99/90 (%)
Aire urbaine	48 762	+ 5	43 030	+ 6	2 029	- 18	3 703	+ 5
<i>Dont</i>								
Nevers	21 832	+ 7	19 270	+ 6	484	- 28	2 078	+ 32
Périphérie	6 990	+ 7	6 640	+ 9	102	- 8	248	- 23
Couronne	19 940	+ 3	17 120	+ 6	1 443	- 15	1 377	- 15

Source : INSEE - Recensements de la population de 1990 et 1999.

La proportion de propriétaires en 1999
dans les résidences principales



dences secondaires a chuté de 28 % sur cette même période.

Dans la couronne, l'augmentation de 3 % du nombre d'habitations concerne uniquement les résidences principales. En effet, leur nombre a progressé de 6 % entre 1990 et 1999. La croissance y est supérieure à 10 % à Magny-Cours, commune au Sud de la périphérie, à Marzy à l'Ouest de Nevers ainsi qu'à Saint-Éloi et Saint-Martin-d'Heuille, communes situées à l'Est et au Nord-Est de Nevers. Parallèlement, le nombre de résidences secondaires et celui des logements vacants ont diminué chacun de 15 % sur cette même période.

38 % des Neversois vivent en maison individuelle

Dans l'aire urbaine de Nevers, plus de 61 % des résidences principales sont des maisons individuelles en 1999. A Nevers, on en compte près de 34 %. Cette part est beaucoup plus élevée que celles de

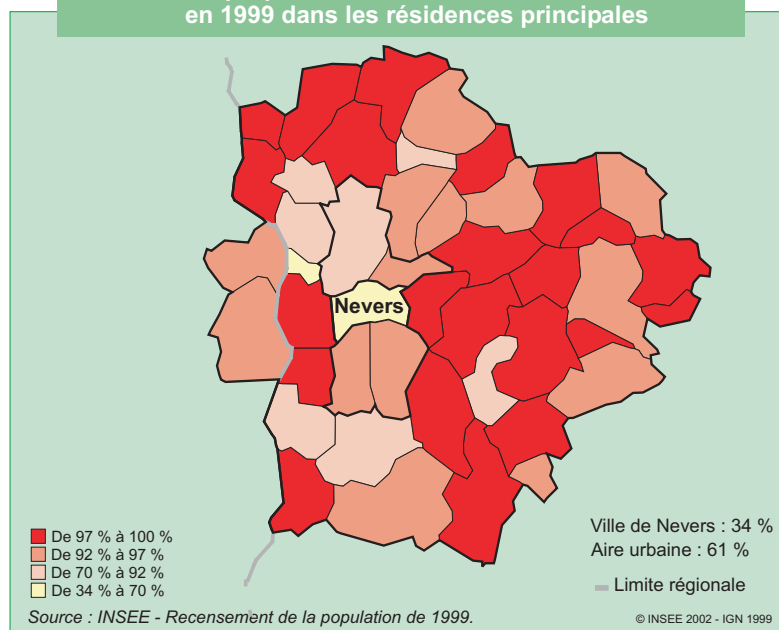
Dijon, Chalon-sur-Saône et Mâcon. La périphérie possède 80 % de maisons individuelles, seules celles de Dijon et de Mâcon sont en proportion moins élevées. Dans la couronne, on en dénombre 85 %. Parmi les 2 850 résidences principales récentes (construites après 1990) de l'aire ur-

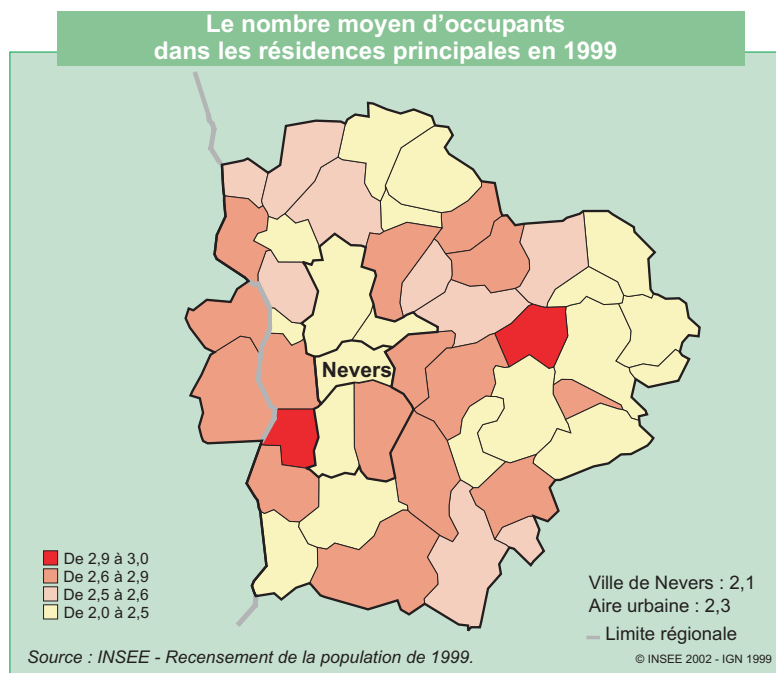
baine, un peu plus de 2 000 sont des maisons individuelles soit plus de 70 %. Ce pourcentage dépasse 43 % dans la ville centre, il atteint 85 % pour la périphérie et 90 % dans la couronne.

Début 1999, les habitants de l'aire urbaine possèdent en moyenne leur logement aussi fréquemment que la moyenne des Français. Près de 56 % des résidences principales sont occupées par leur propriétaire. Cette part est restée stable entre 1990 et 1999. Elle varie dans l'aire urbaine de Nevers : plus de 37 % dans la ville centre, près de 69 % dans la périphérie et 71 % dans la couronne.

Parallèlement, près de 41 % des résidences principales sont occupées par des locataires dans l'aire urbaine tandis que le pourcentage s'élève à 59 % dans la ville centre, plus de 28 % en périphérie et plus d'un quart dans la couronne. A Nevers, la part des locations de type HLM a augmenté de 2 % entre 1990 et 1999 et elle dépasse à présent celle du secteur privé.

La proportion de maisons individuelles
en 1999 dans les résidences principales





Plus de confort et d'espace

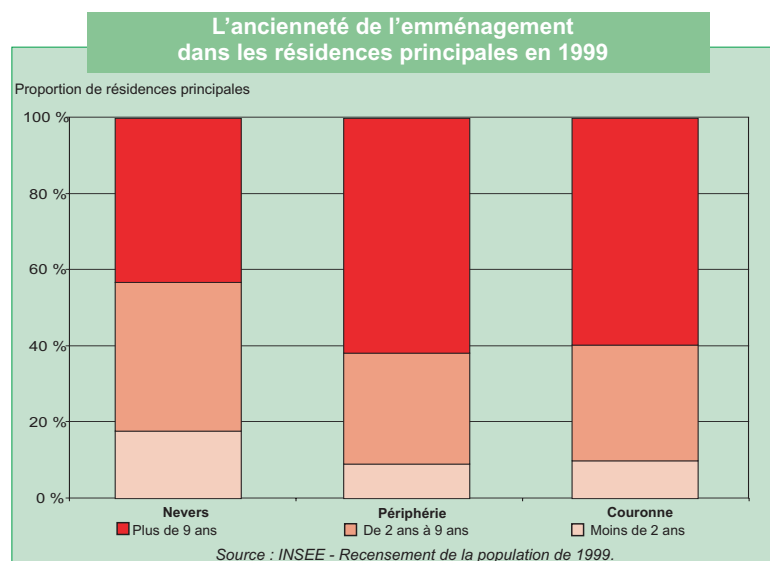
Dans l'aire urbaine, la taille moyenne des résidences principales affiche une légère hausse : 3,85 pièces en 1999 contre 3,75 en 1990. Le nombre moyen d'occupants des logements est en baisse. En 1999, il est de 2,3 personnes contre 2,5 en 1990. En effet, tandis que le nombre des

ménages composés d'une personne seule ou de deux personnes augmentait, celui des ménages de trois personnes et plus diminuait. Le nombre de grands logements d'au moins 6 pièces s'est accru de plus de 28 % entre 1990 et 1999 tandis que celui des petits logements (ceux constitués d'une ou deux pièces) n'a augmenté que de moins de 9 %. Ainsi, les ménages vivent dans des logements plus spacieux.

A l'intérieur de l'aire urbaine, le parc de logements se modernise avec une amélioration du niveau de confort. En 1999, 80 % des résidences principales disposent d'installations sanitaires, de wc à l'intérieur et du chauffage central. La part de celles-ci n'était que de 75 % en 1990. La proportion des résidences principales ne bénéficiant d'aucun confort a été divisée par trois en neuf ans : aujourd'hui, 1,2 % d'entre elles ne possède ni baignoire, ni douche, ni wc intérieur.

Plus de 13 % des occupants des résidences principales ont emménagé en 1998 ou 1999 à l'intérieur de l'aire urbaine. A Nevers, près de 19 % des résidences principales avaient changé de propriétaires récemment (depuis moins de 2 ans). A l'inverse dans la périphérie ou la couronne, ils étaient environ un dixième dans ce cas. Ceci peut s'expliquer par le fait que les locataires sont plus nombreux à Nevers.

■ Pascale Lix, (INSEE).





PRÉFECTURE
DE LA RÉGION BOURGOGNE
direction régionale
de l'Équipement

Une aire urbaine bien dotée en commerces

Les transports

Historiquement traversée par la RN7, la ville de Nevers est désormais contournée et desservie par l'A77, autoroute en cours de réalisation par l'aménagement à 2x2 voies de la route nationale en direction de Paris. C'est la seule autoroute qui dessert la ville. Le temps de parcours entre Nevers et Paris est passé de 3 heures à 2 heures 30, et devrait encore diminuer lorsque l'ensemble de l'itinéraire sera aménagé.

Concernant la desserte ferroviaire, Nevers est située sur les lignes classiques Paris - Clermont-Ferrand et Vierzon-

Dijon. Dans les années à venir, des travaux d'aménagement de la voie entre Nevers et Dijon devraient permettre d'améliorer les liaisons ferrées avec la capitale régionale, dont l'accès par la route est relativement contraint par la traversée du Morvan.

Nevers dispose enfin d'un aéroport, utilisé surtout pour la desserte du circuit automobile de Magny-Cours.

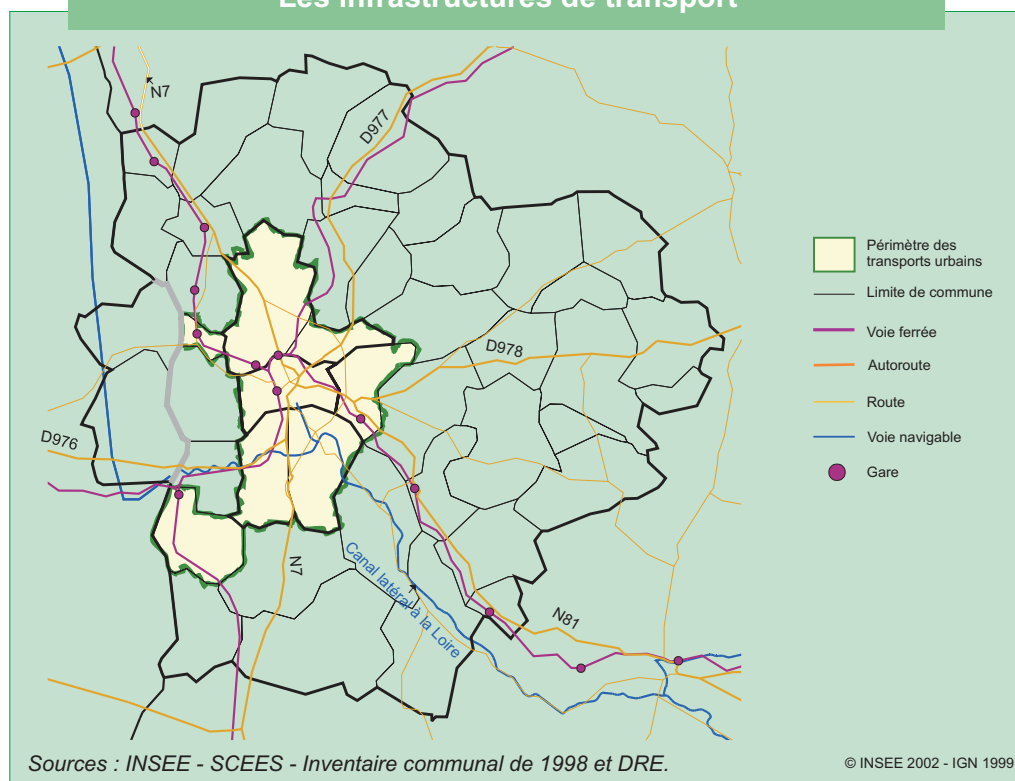
Huit communes sont situées dans le *Périmètre de Transports Urbains* (PTU, cf. glossaire), ce qui représente près de 65 000 habitants, soit 64 % de la population de l'aire urbaine. L'offre de transport de ce réseau et sa fréquentation

sont proches de la moyenne nationale des réseaux de 50 000 à 100 000 habitants. Une particularité de ce réseau est la "Coursinelle", minibus de desserte gratuite du centre de Nevers et de parkings périphériques.

Les autres communes de l'aire urbaine sont desservies par les transports départementaux par autocars, voire par les services ferroviaires régionaux : on recense ainsi une douzaine d'arrêts TER dans l'aire urbaine, dont la gare principale et, autre particularité de Nevers, les 2 haltes ferroviaires en ville centre.

■ Nathalie Vincent, (DRE).

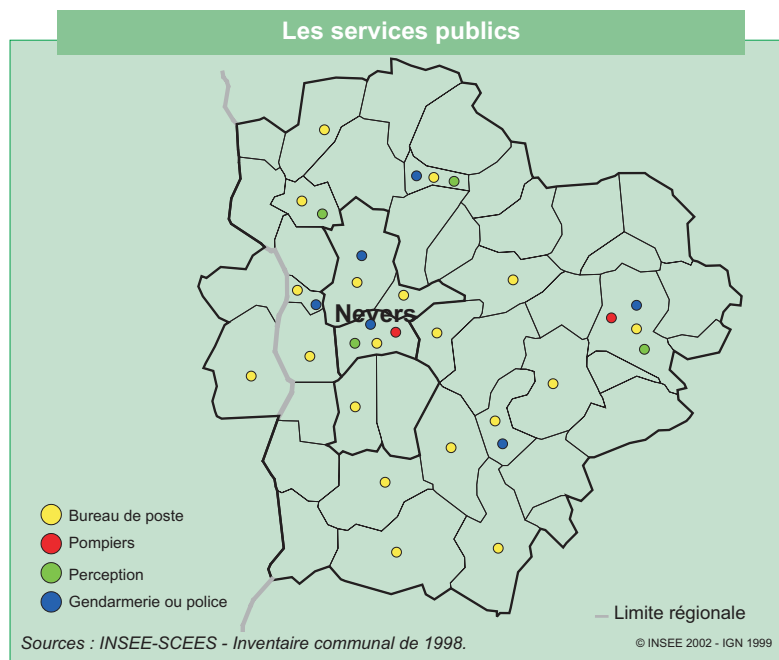
Les infrastructures de transport



Les infrastructures de transport présentes dans l'aire urbaine de Nevers permettent aux habitants de communes moins équipées en commerces et services de gagner rapidement une commune en disposant.

Les services publics

Parmi les 45 communes de l'aire urbaine de Nevers, 19 possèdent un bureau de poste en 1998, 2 un *centre de secours* (cf. glossaire), 4 une perception et 6 une police ou une gendarmerie. Deux communes sont dotées de ces quatre services : Nevers et Saint-Benin-d'Azy. Parmi les grandes aires urbaines bourguignonnes, celle de Nevers est la mieux dotée en police ou gendarmerie : 63 % des habitants en ont une dans leur commune. Les centres de secours sont peu nombreux et relativement éloignés des habitants (5,2 km en moyenne). Quelques changements au niveau des bureaux de postes sont intervenus entre 1988 et 1998. Deux villes en disposent maintenant alors qu'une autre n'en possède plus.



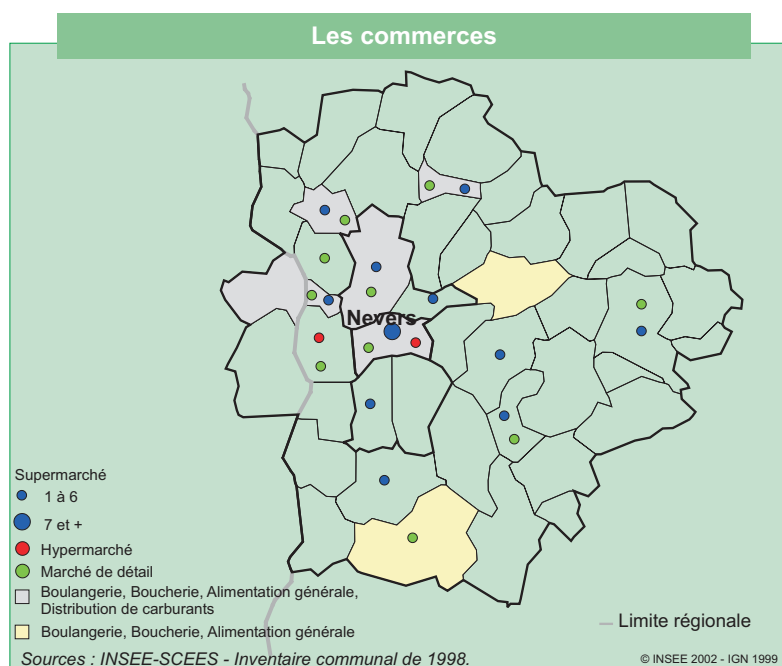
Les commerces

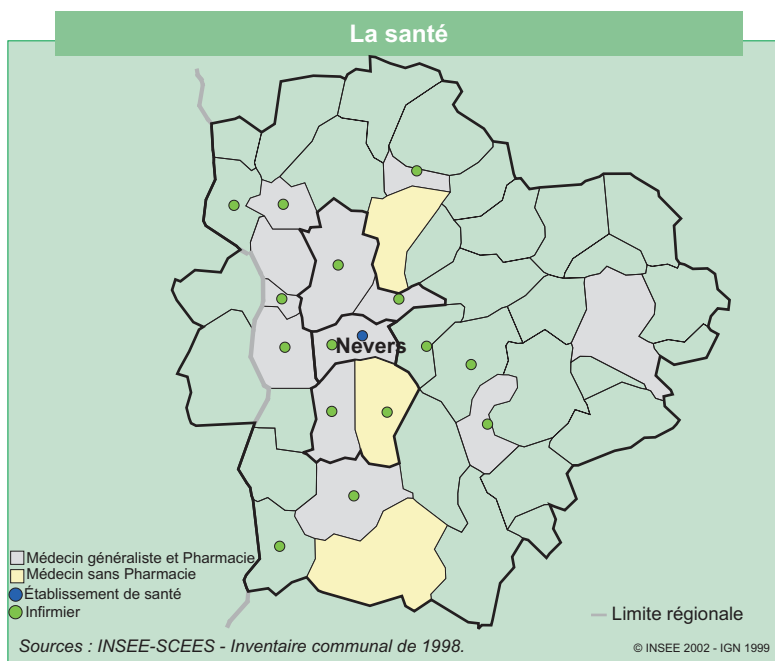
Dans l'aire urbaine de Nevers, les grandes surfaces sont bien implantées. En 1998, Nevers et sa zone d'influence comptent ainsi 2 *hypermarchés* et 22 *supermarchés*. Parmi les 11 aires urbaines métropolitaines de 95 000 à 105 000 habitants, elle figure dans celles possédant le moins d'hypermarchés, derrière celles de Laval ou d'Evreux, mais

parmi les mieux dotées en supermarchés devant Beauvais ou Creil. L'agglomération de Nevers concentre nombre de ces magasins (15 grandes surfaces) mais la couronne périurbaine est elle-même une des mieux dotées en France avec 9 grandes surfaces.

Malgré l'implantation assez éparse des grandes surfaces, les magasins d'alimentation générale ou *supérettes* sont relativement présents. Près de 81 % des habitants de l'aire urbaine de Nevers en dispose dans leur commune d'habitation. Il s'agit d'une des plus fortes proportions parmi les grandes aires urbaines bourguignonnes. La proportion d'habitants ayant accès dans leur commune à une boulangerie est forte (89 %) mais celle des personnes pouvant disposer sur place d'une boucherie (70 %) se situe dans la moyenne des grandes aires bourguignonnes.

En 10 ans, l'implantation des commerces a connu quelques changements, essentiellement dans la couronne. En 1998 et par rapport à 1988, une ville supplémentaire (Saint-Benin-d'Azy) compte une grande surface. Celles dotées d'une





boulangerie ou d'un point de distribution de carburant sont aussi nombreuses. En revanche, 5 communes ne possèdent plus de boucherie et le nombre de celles équipées d'un magasin alimentaire ou supérette a diminué également (- 5).

La santé

Face à une augmentation des demandes de soins et malgré une décroissance démographique, l'aire de Nevers s'est dotée de quelques équipements de santé supplémentaires. Sur les 45 communes qui la composent, 15 possèdent un médecin généraliste en 1998 (soit 2 communes supplémentaires en dix ans), 12 un pharmacien (stable), 1 un établissement de santé (stable) et 15 un infirmier (+ 1).

La *densité médicale* est relativement faible dans l'aire urbaine de Nevers avec un médecin libéral pour 520 habitants. Parmi les grandes aires urbaines de Bourgogne, seul l'ensemble des deux aires de Montceau-les-Mines et du Creusot enregistre une densité

plus faible. Nevers compte un médecin pour 270 habitants alors que sa couronne périurbaine compte un médecin pour 1 230 habitants et sa périphérie un pour 1 840.

L'enfance

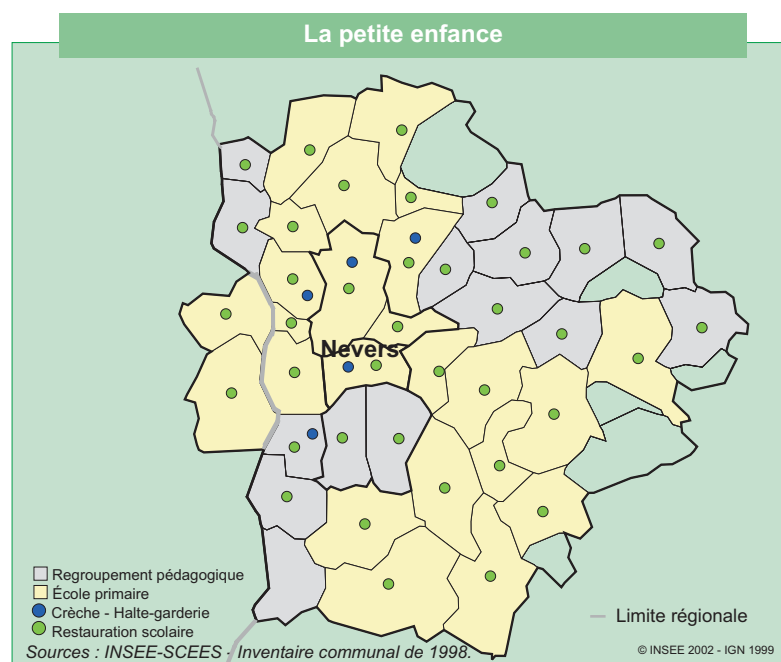
Parmi les 45 communes de l'aire urbaine de Nevers, certaines disposent d'équipements liés à l'enfance. Ainsi, 5

d'entre elles disposent d'une crèche ou halte-garderie, 24 d'une école primaire, 6 d'un collège et 2 d'un lycée. A peine plus de 57 % des habitants peuvent compter sur un établissement de garde de jeunes enfants dans leur commune. Parmi les grandes aires bourguignonnes, seule Auxerre enregistre un taux plus faible.

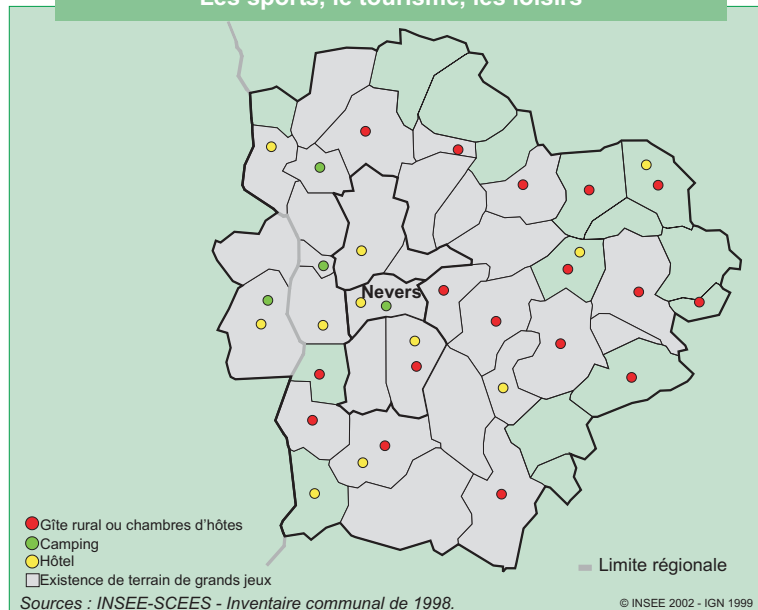
Les migrations et la baisse de la natalité due au vieillissement de la population ont entraîné des fermetures d'écoles. Le nombre de communes dotées d'une école primaire a diminué de 5 entre 1988 et 1998. Dans le même temps, les communes en regroupement pédagogique ont augmenté (+ 4).

Les sports, le tourisme, les loisirs

Parmi les grandes aires bourguignonnes, celle de Nevers compte parmi celles où la population dispose relativement fréquemment d'équipements sportifs. Par exemple, 96 % des habitants peuvent trouver un *terrain de grands jeux* dans leur commune. Au



Les sports, le tourisme, les loisirs



total, 30 communes en sont équipées (soit 3 de plus en dix ans). Par ailleurs, 22 communes ont un terrain de tennis (+ 3) et 22 sont dotées d'un *terrain de petits jeux* (- 3).

L'aire urbaine possède des équipements liés au tourisme : 5 campings, 40 hôtels, 21 gîtes ruraux et 30 chambres d'hôtes.

■ David Brion, (INSEE).

La part de la population disposant d'équipements donnés dans sa commune de résidence

	Périphérie			Couronne			Aire urbaine		
	1980	1988	1998	1980	1988	1998	1980	1988	1998
Réseau de transport urbain*	...	83	100	...	-	9	...	55	61
Bureau de poste	62	83	91	61	57	63	78	79	83
Gendarmerie ou police	62	63	62	35	30	29	67	64	63
Pompiers	...	...	-	...	...	3	...	...	42
Boulangerie, pâtisserie	100	100	100	79	74	73	91	89	89
Boucherie, charcuterie	92	83	83	74	67	37	88	83	70
Magasin d'alimentation générale supérette	100	91	62	82	75	71	92	88	81
Point de distribution de carburant	100	100	100	79	70	52	91	87	80
Garage	100	100	100	77	77	81	91	90	92
Médecin généraliste	85	91	100	51	59	62	78	81	84
Pharmacie	85	91	91	59	55	54	81	80	79
Infirmier	93	91	100	66	57	53	85	80	80
Masseur, kinésithérapeute	85	83	83	44	39	59	74	72	79
Dentiste et permanence	85	91	83	42	39	45	74	73	74
Ambulance	-	21	-	32	37	28	56	60	53
Laboratoire d'analyses médicales	-	-	-	-	-	-	43	41	41
Établissement de santé non spécialisé	-	-	-	-	-	-	43	41	41
Crèche familiale, collective ou halte-garderie	...	63	62	...	6	14	...	54	57
Classe primaire	100	100	100	100	97	97	100	99	99
Collège	62	63	62	35	30	29	67	64	63
Court de tennis couvert ou non	...	93	92	...	69	77	...	86	89
Terrains de grands jeux (football, etc)	...	100	100	...	87	90	...	94	96
Terrains de petits jeux (volley, etc)	...	100	83	...	69	77	...	87	87
Salle de cinéma	-	-	-	-	-	-	43	41	41
Bibliothèque fixe	...	63	83	...	49	70	...	72	84

*hors transport trans départemental.

Remarque : l'aire urbaine comprend également la ville de Nevers dont les proportions sont surtout à 100 %.

Sources : INSEE-SCEES - Recensements de la population de 1982, 1990, 1999 - Inventaires communaux 1980, 1988, 1998.



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

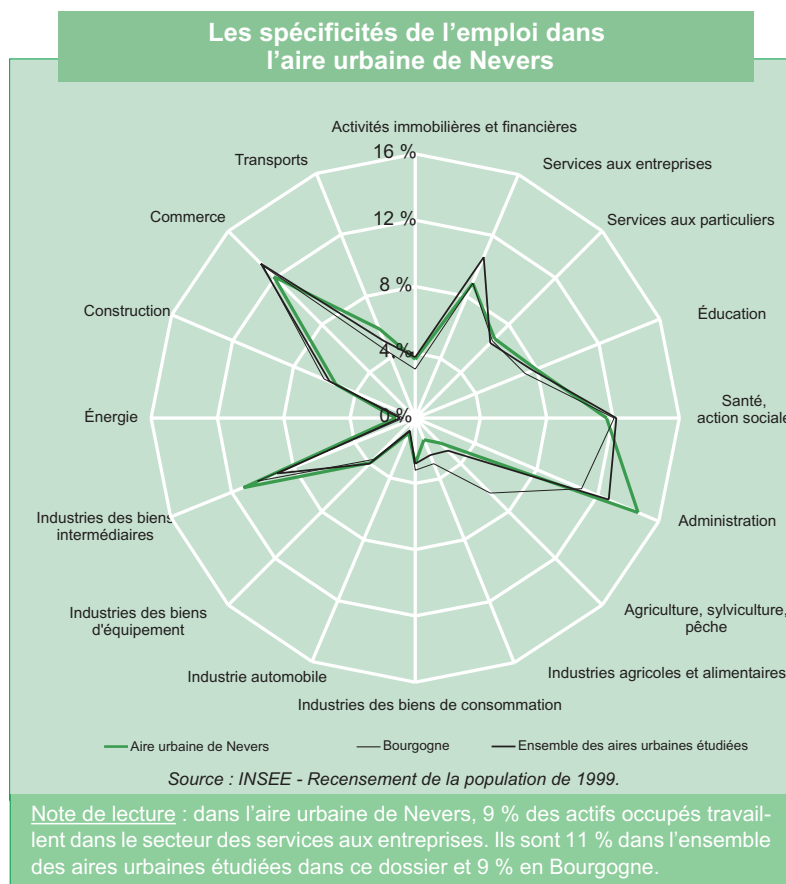
PRÉFECTURE
DE LA RÉGION BOURGOGNE
direction régionale
de l'Équipement

Une aire urbaine qui reste industrielle

L'aire urbaine de Nevers compte 41 500 emplois début 1999. La troisième aire urbaine de Bourgogne derrière Dijon et Chalon-sur-Saône regroupe un peu moins de 7 % de l'emploi régional. Elle reste, en nombre d'emplois, très proche des aires urbaines de Mâcon (38 900) et d'Auxerre (36 800). L'aire urbaine de Nevers compte moins d'emplois que l'aire voisine de Bourges (54 100), située en région Centre, mais plus que celle de Moulins (25 800), située en Auvergne.

La partie proprement nivernaise de l'aire urbaine rassemble la moitié des emplois du département de la Nièvre. La majeure partie de l'emploi restant se trouve dans le Val-de-Loire Nivernais. La seule autre aire urbaine du département, Cosne-Cours-sur-Loire, ne compte que 6 500 emplois. Decize ne rassemble pas assez d'emplois pour constituer une aire urbaine (cf. composition des aires urbaines).

La ville de Nevers, avec 25 200 emplois, concentre un peu plus de 60 % des emplois de l'aire urbaine. Varennes-Vauzelles, commune de la périphérie adjacente à Nevers, compte 4 100 emplois, soit 10 % de ceux de l'aire urbaine et Imphy, ville très industrielle, 2 500 soit 6 %. Deux autres communes de l'aire urbaine possèdent plus de 1000 emplois : Fourchambault (1 700) et Marzy (1 100). La partie de l'aire urbaine n'appartenant

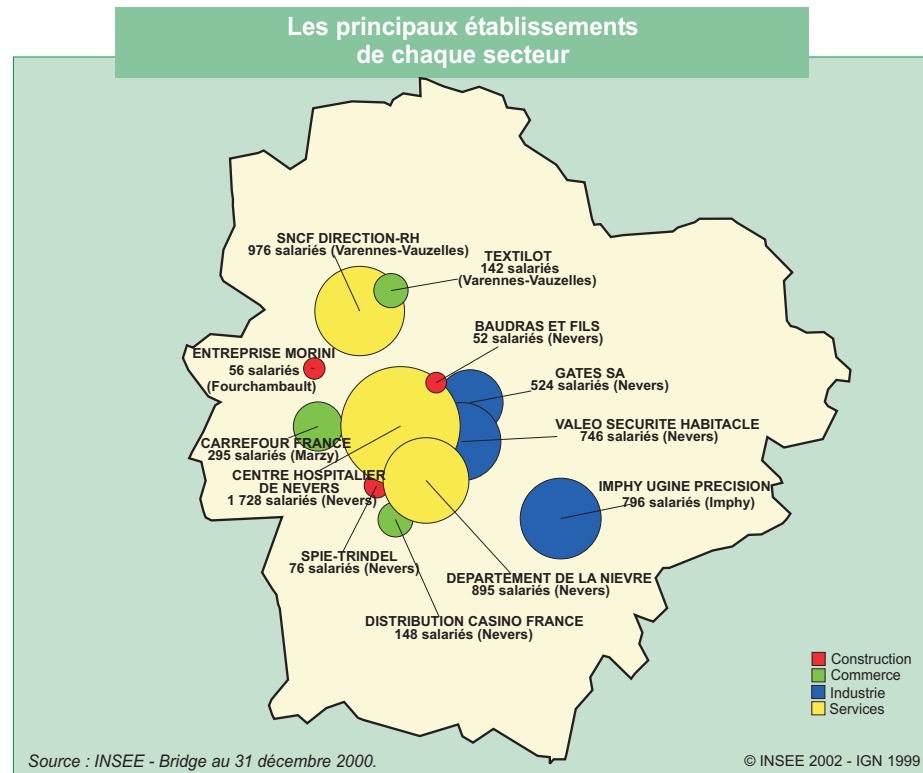


pas à la région Bourgogne, par ailleurs peu étendue, compte peu d'emplois. Globalement, la périphérie qui est constituée de 4 communes compte 13 % des emplois et la couronne 26 %.

Une aire urbaine tertiaire et industrielle

Le taux d'activité (cf. glossaire) est de 55 %, ce qui est plus faible que dans les autres

aires urbaines de ce dossier, à l'exception de celles du Creusot et de Montceau-les-Mines, où il est très bas. D'une part, la population est un peu plus âgée que la moyenne, il y a donc plus de retraités. D'autre part, le taux d'activité des femmes (notamment celles de 30 à 50 ans) est plus faible que dans les autres aires de Bourgogne également sièges d'une préfecture. Enfin, la diminution du taux d'activité après 55 ans est plus forte que la moyenne, mais moins cependant qu'à

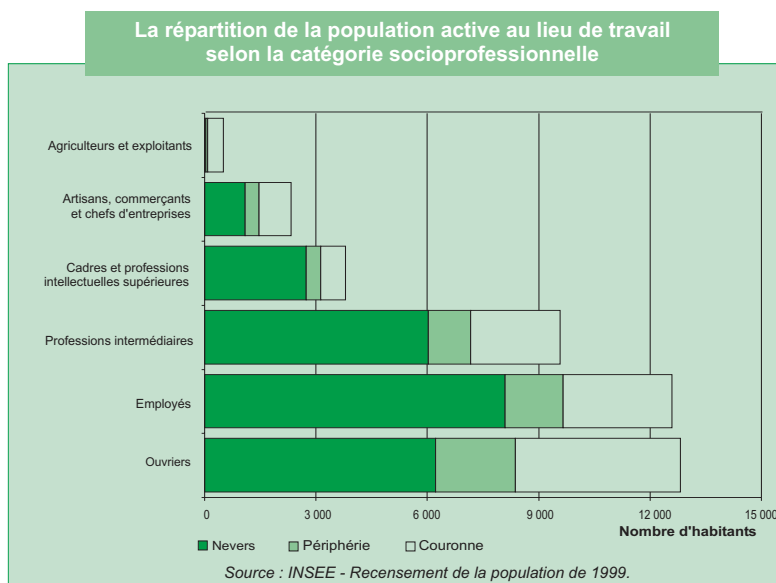


Montceau-les-Mines ou au Creusot.

Les activités tertiaires, comme dans toutes les préfectures, dominent. Elles représentent dans l'aire de Nevers plus de 70 % de l'emploi. Les poids de l'administration pu-

blique, de la santé et de l'action sociale, ainsi que de l'éducation, sont équivalents dans l'aire urbaine de Nevers à ceux qu'ils occupent dans les autres aires urbaines bourguignonnes sièges de préfectures. Globalement, ces secteurs représen-

tent 34 % de l'emploi de l'aire de Nevers. Les services marchands occupent un quart de l'emploi, comme dans les aires de Mâcon, Chalon-sur-Saône et Auxerre. Comme dans l'aire de Dijon, les transports ferroviaires sont bien développés. Les activités de conseil et d'assistance sont en revanche peu présentes. Elles occupent moins de 2 % de l'emploi contre plus de 3 % dans les autres grandes aires urbaines de Bourgogne. Le poids du commerce est proche de la moyenne.



De grands établissements à Imphy et Nevers

L'industrie, qui représente 21 % de l'emploi, est un peu plus développée que dans les autres aires urbaines également préfectures, mais moins que dans celles qui ne le sont pas. Les biens intermédiaires, en fait exclusivement la métal-

Les déplacements domicile-travail

Lieu de résidence	Lieu de travail				
	Nevers	Périphérie	Couronne	Extérieur	Ensemble
Nevers	11 434 75 %	1 163 8 %	1 546 10 %	1 123 7 %	15 266 100 %
Périphérie	3 574 52 %	2 061 30 %	768 11 %	533 8 %	6 936 100 %
Couronne	6 934 40 %	1 558 9 %	7 044 40 %	1 908 11 %	17 444 100 %
Extérieur	3 254	596	1 591		
Ensemble	25 196	5 378	10 949		

Source : INSEE - Recensement de la population de 1999.

Note de lecture : parmi les 15 266 actifs ayant un emploi habitant Nevers, 11 434 y travaillent, 1 163 ont un emploi dans la périphérie.

lurgie (Imphy), occupent une part plus importante de l'emploi que la moyenne.

L'aire de Nevers compte 3 600 établissements (*champ Industrie-Commerce-Services* ; cf. glossaire), qui pour 41 % d'entre eux n'ont pas de salarié. Les grands établissements de plus de 500 salariés occupent une part plus importante de l'emploi que la moyenne des grandes aires urbaines bourguignonnes : 18 % contre 12 %. Le taux de création de nouveaux établissements est en revanche un peu inférieur.

La spécificité métallurgique de l'aire urbaine s'appuie principalement sur les établissements présents dans la commune d'Imphy : Imphy Ugine Précision (800 salariés), Ugine Savoie Imphy (260 salariés), ainsi que Sprint Métal (130 salariés) du groupe Usinor, et Tecphy (280 salariés) du groupe Eramet. Ces établissements sont spécialisés dans la fabrication des aciers spéciaux.

Deux grands établissements d'équipementiers automobiles sont présents à Nevers. Valéo Sécurité Habitacle emploie plus de 700 salariés et Gates SA plus de 500. D'autres

grands établissements industriels de plus de 300 salariés sont situés à Nevers, comme Look fixation (320 salariés) qui fabrique des fixations de ski, Philips (380 salariés) dans la fabrication de matériel d'éclairage et l'Electromécanique Nivernaise (autrefois Selni, 320 salariés).

Par ailleurs, l'industrie automobile ne se limite pas à quelques grands établissements. La commune de Magny-Cours, qui abrite le circuit sur lequel se déroule le grand prix de France de formule 1, appartient à l'aire urbaine. Un réseau de petites entreprises liées à l'automobile s'est développé autour de ce circuit.

Les plus grands employeurs sont tous dans le domaine des services. Cependant, contrairement aux autres aires urbaines des préfectures bourguignonnes, le centre hospitalier ne vient qu'en seconde position. Le plus grand employeur est la SNCF qui compte plusieurs établissements (Varennes-Vauzelles, Nevers).

Les services dominent dans la ville centre. Ils représentent plus des trois quarts de l'emploi contre 20 % pour l'in-

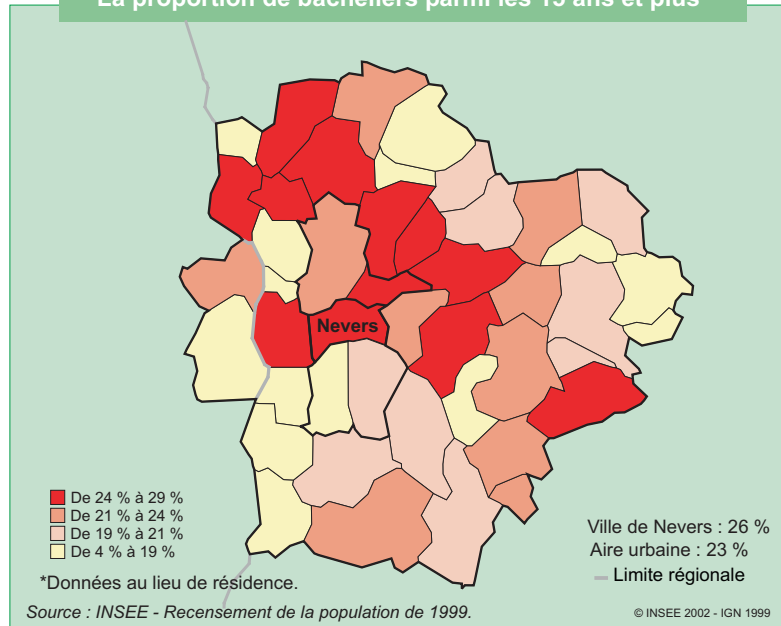
dustrie. Au nord et à l'ouest, les communes de Varennes-Vauzelles (transports) et de Marzy (commerce) sont aussi très tertiaires. L'industrie est plus présente à Saint-Éloi (Facom, Alphacan, Eurosit), qui jouxte Nevers, et Imphy. Quelques petites communes sont essentiellement agricoles, comme Luthenay-Uxeloup ou Chevenon.

Une aire un peu plus ouvrière que les autres préfectures

L'aire urbaine de Nevers se situe dans une position médiane pour les catégories socioprofessionnelles parmi les aires bourguignonnes étudiées. Elle compte 31 % d'ouvriers. Cette proportion reflète l'importance de l'emploi industriel dans l'aire de Nevers. C'est notamment plus que dans les autres préfectures. Les artisans et les commerçants sont en revanche un peu moins nombreux que dans les autres aires, à l'exception de celle de Dijon : ils représentent 5,6 % de l'emploi (6,3 % en moyenne hors Dijon). L'aire urbaine occupe une position moyenne pour les autres catégories socioprofessionnelles. Les cadres représentent 9 % de l'emploi, les artisans et commerçants 6 %, les employés 30 % et les professions intermédiaires 23 %.

Les déplacements domicile-travail sont structurés par l'attraction de Nevers. Plus de la moitié (55 %) des personnes travaillant à Nevers n'habitent pas la commune. Ils viennent pour une part de la périphérie, mais le plus souvent de la couronne (28 %). Les échanges les plus intenses ont lieu avec Varennes-Vauzelles : 2 000 habitants de cette ville travaillent à Nevers, mais en contrepartie 900 habitants de Nevers

La proportion de bacheliers parmi les 15 ans et plus*



font le déplacement inverse. Coulanges-les-Nevers fournit également près de 900 travailleurs à Nevers. Imphy, comme Nevers, dispose de plus d'emplois que d'actifs résidents. Cette commune entretient des flux équilibrés avec Nevers. Vers l'extérieur de l'aire, les échanges les plus conséquents, qui restent cependant d'ampleur restreinte, ont lieu avec Decize, La Chari-

té-sur-Loire et les aires urbaines de Paris (350 habitants de l'aire travaillent dans l'aire de Paris), de Cosne-Cours-sur-Loire (une centaine de déplacements dans chaque sens), de Bourges et de Moulins.

L'aire urbaine de Nevers compte une plus forte proportion de titulaires de BEP et CAP (27,5 %) que les autres grandes aires urbaines bourguignonnes, y compris Mont-

ceau-les-Mines (26,9 %) et Le Creusot. Cette proportion plus élevée constitue également une particularité de l'aire de Nevers si on la compare aux aires urbaines françaises de taille équivalente. Au contraire, la proportion de titulaires d'un diplôme de niveau bac ou plus est la plus faible des aires bourguignonnes sièges d'une préfecture. Elle n'atteint que 22,5 % contre 24,2 % à Auxerre et 24,8 % à Mâcon. La proportion des non diplômés, qui est de 17 %, est un peu inférieure à la moyenne des aires de ce dossier (18 % hors Dijon). La proportion des habitants de l'aire urbaine de Nevers de 15 ans et plus poursuivant des études est de 9 %, ce qui est égal à la moyenne des aires de ce dossier, si l'on excepte Dijon, très particulière à cet égard. C'est moins que dans la plupart des aires urbaines françaises comparables. De nombreux jeunes de l'aire urbaine poursuivent leurs études en dehors de celle-ci. Nevers bénéficie cependant de l'implantation d'établissements d'enseignement supérieur.

■ Laurent Auzet, (INSEE).

Le niveau de diplômes des résidents

Nombre en 1999 Part en 1999	Études en cours	Aucun diplôme	CEP, BEPC	CAP, BEP	BAC, BP	BAC + 2	Diplôme supérieur	Ensemble
De 15 à 24 ans	7 629 63 %	957 8 %	537 4 %	1 518 12 %	1 061 9 %	408 3 %	96 1 %	12 206 100 %
De 25 à 39 ans	152 1 %	2 994 15 %	1 682 8 %	7 750 38 %	3 307 16 %	2 741 13 %	1 792 9 %	20 418 100 %
De 40 à 59 ans	- -	4 352 16 %	6 302 23 %	9 867 36 %	3 259 12 %	1 955 7 %	1 694 6 %	27 429 100 %
60 ans et plus	- -	6 101 26 %	11 053 47 %	3 894 17 %	1 452 6 %	462 2 %	632 3 %	23 594 100 %
Ensemble	7 781 9 %	14 404 17 %	19 574 23 %	23 029 28 %	9 079 11 %	5 566 7 %	4 214 5 %	83 647 100 %

Source : INSEE - Recensement de la population de 1999.

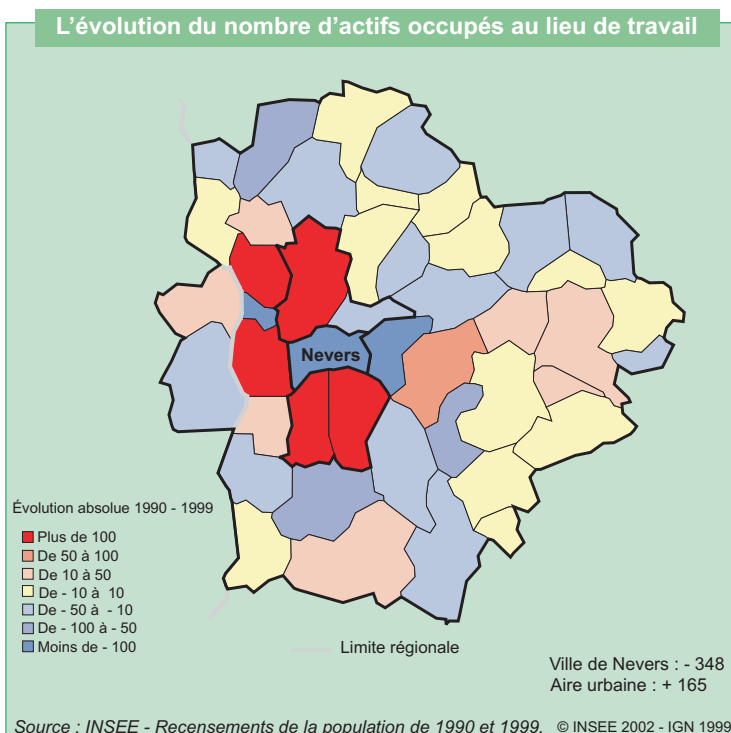


PRÉFECTURE
DE LA RÉGION BOURGOGNE
direction régionale
de l'Équipement

L'emploi progresse peu

L'aire urbaine de Nevers compte 41 500 emplois en 1999 contre 41 400 en 1990, ce qui représente une progression de 0,4 %. Durant la même période, la population a, par ailleurs, diminué de 1,7 %. Cette progression de l'emploi est inférieure à celle des autres grandes aires urbaines bourguignonnes, à l'exception de celles du Creusot et de Montceau-les-Mines, où l'emploi est en baisse. Il faut cependant replacer l'aire de Nevers dans son contexte géographique, qui n'est pas seulement bourguignon. L'aire urbaine de Cosne-Cours-sur-Loire a connu une stabilité de l'emploi (-0,1 %). Les aires proches, appartenant aux régions limitrophes, ont subi des baisses d'emploi. C'est le cas, par exemple, dans les aires de Bourges (-1 %) et de Moulins (-0,3 %).

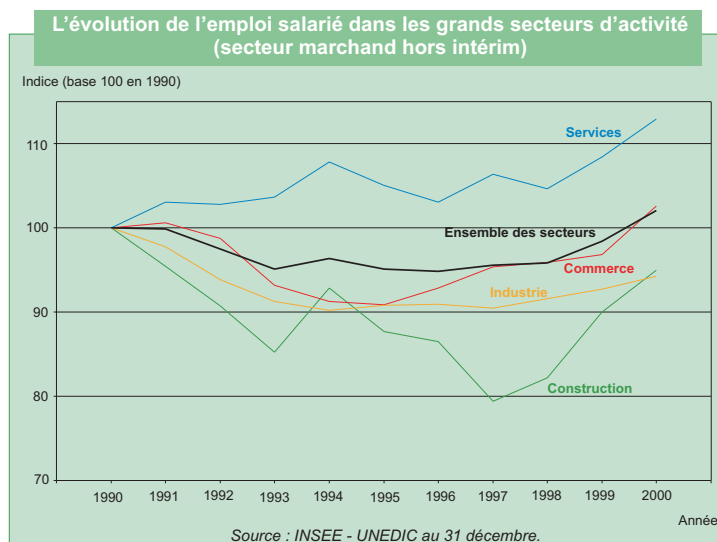
Les évolutions de l'emploi salarié entre 1990 et 2000



connaissent une certaine atonie dans l'aire urbaine de Nevers. De 1990 à 1993, elle a, comme ailleurs, traversé une période difficile. Elle

connaît ensuite une stabilité jusqu'en 1998. Les services, principaux créateurs d'emplois dans les autres aires urbaines de ce dossier, ne jouent pas alors un rôle moteur pour l'aire de Nevers. Entre 1998 et 2000 vient une période de sursaut qui voit des créations d'emplois dans tous les secteurs. L'aire urbaine de Nevers semble dans un cercle caractérisé par une moindre croissance de l'emploi et une baisse de la population. Toutefois, l'arrivée de l'autoroute A77 à Nevers est un élément nouveau.

La ville centre de Nevers perd 350 emplois, soit une baisse de 1,4 %. La périphérie, qui comprend quatre communes, a en revanche connu une hausse de l'emploi de 13,7 %



en créant 650 postes. Près de 400 d'entre eux sont créés dans la commune de Varennes-Vauzelles. La couronne compte 130 emplois de moins en 1999 qu'en 1990, soit une baisse de 1,2 %.

Le nombre de commerçants et d'artisans en chute libre

Les effectifs des agriculteurs sont, comme dans les autres aires urbaines, en diminution entre 1990 et 1999. Dans l'aire de Nevers, la baisse est de 41 % contre - 38 % en moyenne pour les aires étudiées dans ce dossier. Le nombre des ouvriers baisse de 9 % contre - 10 % en moyenne. La baisse est de 7 % pour Auxerre et de 10 % pour Dijon. Le poids plus important des effectifs ouvriers dans l'emploi, par rapport aux autres préfectures bourguignonnes, accentue cependant l'impact de cette baisse sur l'évolution de l'emploi total. Le nombre d'employés progresse au rythme moyen de 9 %. Les effectifs des professions intermédiaires sont en hausse de 15 %. C'est moins que les progressions enregistrées dans les autres préfectures, au moins égales à + 20 %. Les effectifs des cadres progressent de 14 % contre 16 % en moyenne. La plus grande spécificité de l'aire urbaine de Nevers est la forte baisse des effectifs des commerçants et des artisans. Elle atteint - 27 %

L'évolution des emplois selon la catégorie socioprofessionnelle		
	1999	Évolution 99/90
	%	%
Agriculteurs et exploitants	1	- 41
Artisans, commerçants et chefs d'entreprises	6	- 27
Cadres et professions intellectuelles supérieures	9	+ 14
Professions intermédiaires	23	+ 15
Employés	30	+ 9
Ouvriers	31	- 9
Ensemble	100	0
<i>Dont</i>		
Nevers	61	- 1
Périphérie	13	+ 14
Couronne	26	- 1

Source : INSEE - Recensements de la population de 1990 et 1999.

contre - 11 % en moyenne. Pour ces deux catégories socio-professionnelles, l'emploi diminue plus rapidement qu'ailleurs.

Moins de non diplômés

Les titulaires d'un diplôme supérieur sont plus nombreux en 1999 qu'en 1990 dans l'aire de Nevers. Leurs effectifs progressent cependant moins vite que dans les autres grandes aires urbaines bourguignonnes (+ 47 % contre 58 % en moyenne), à l'exception de celles de Montceau-les-Mines et du Creusot. Le nombre de non diplômés diminue en revanche plus rapidement que la moyenne : - 31 % contre - 26 %. Pour les autres niveaux de diplôme, l'évolution est

comparable à la moyenne des autres grandes aires bourguignonnes.

La proportion des actifs de l'aire urbaine de Nevers travaillant dans leur commune de résidence n'a pas cessé de diminuer entre 1968 et 1999 comme dans toutes les grandes aires urbaines bourguignonnes. Elle est passée de 72 à 43 %. A Nevers même, les trois quarts des actifs trouvent leur emploi sur place. Ce n'est le cas que pour un quart des habitants de la périphérie, même si cette proportion est un peu plus importante en 1999 qu'en 1990 (25 % contre 22,5 %). Les évolutions les plus fortes ont concerné la couronne. En 1975, encore près de la moitié des actifs (48 %) avaient leur emploi dans leur commune de résidence. Ils ne sont plus que 23 % en 1999. Les mouvements dits de *périurbanisation* y sont sans doute pour beaucoup. Par ailleurs, les déplacements vers l'extérieur de la zone ont peu augmenté entre 1990 et 1999.

■ Laurent Auzet, (INSEE).

Les déplacements domicile-travail					
Part des personnes travaillant dans leur commune de résidence (%)					
	1968	1975	1982	1990	1999
Aire urbaine	72,2	60,9	54,6	46,6	43,3
<i>Dont</i>					
Nevers	91,2	79,9	78,7	75,8	74,9
Périphérie	41,8	29,1	27,0	22,5	24,9
Couronne	58,5	48,1	39,1	28,5	22,9

Source : INSEE - Recensements de la population.



PRÉFECTURE
DE LA RÉGION BOURGOGNE
direction régionale
de l'Équipement

Une part des chômeurs supérieure à la moyenne régionale

L'aire urbaine de Nevers a un *taux d'activité* (cf. glossaire) de 55 % avec 45 500 actifs au recensement de 1999. Parmi eux, 5 870 personnes se sont déclarées à la recherche d'un emploi, soit 12,8 % de la population active. Cette *part des chômeurs* est supérieure à la moyenne régionale ; elle est dépassée par celles des aires urbaines de Montceau-les-Mines, du Creusot et de Sens.

Parmi les 11 aires urbaines métropolitaines de 95 000 à 105 000 habitants, l'aire de Nevers se situe dans la moyenne. Les aires urbaines de Saint-Quentin et de Creil ont des parts de chômeurs supérieures à 16 %, tandis que celles de La Roche-sur-Yon, Laval et Bourgen-Bresse ne dépassent pas 10 % de chômeurs.

Chômage élevé dans la ville de Nevers

Au recensement de 1999, la *part des chômeurs* de la ville

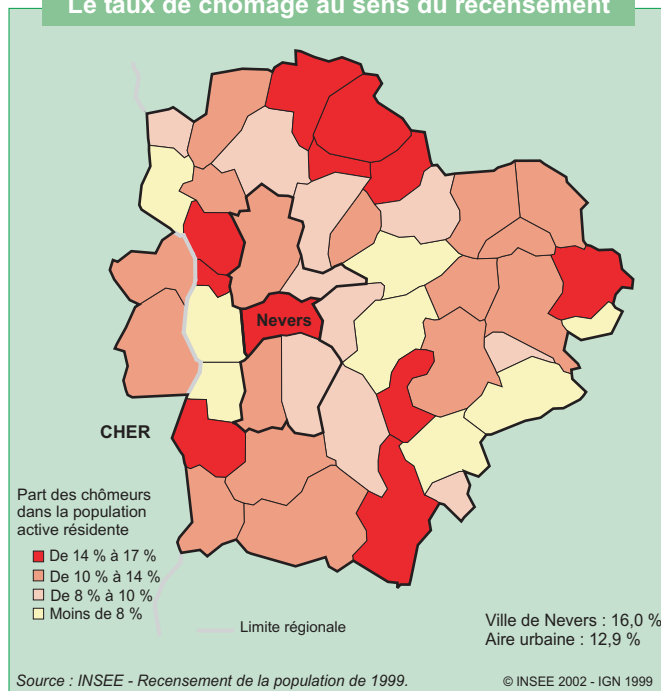
centre est élevée (16 %). Elle est plus faible dans la couronne (11 %) et dans la périphérie (10 %). Quatre autres communes importantes de l'aire ont une part comprise entre 16 % et 14 % : Fourcham-

bault, Imphy, Garchizy et Guérigny, toutes situées dans la couronne.

Comme à Dijon, la moitié des chômeurs de l'aire résident à Nevers qui représente 40 % de la *population active* totale, alors que 37 % d'entre eux habitent dans la couronne qui rassemble 43 % des actifs.

Recensée en 1999, la population au chômage est composée principalement de femmes (55 %). 57 % des chômeurs sont à la recherche d'un emploi depuis plus d'un an. Contrairement à la plupart des catégories socioprofessionnelles résidant plutôt dans la ville centre, les ouvriers au chômage habitent autant dans celle-ci que dans la couronne périurbaine.

Le taux de chômage au sens du recensement



L'évolution du nombre de demandeurs d'emploi

Évolution des Demandes d'Emploi en Fin de Mois* au 1 ^{er} janvier (indice base 100 au 1 ^{er} janvier 1996)							
	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Aire urbaine	100	101	103	99	82	67	70
<i>Dont</i>							
Nevers	100	102	102	99	84	71	72
Périphérie	100	97	104	102	84	64	65
Couronne	100	101	103	98	79	63	69

*Il s'agit des DEFM de catégorie 1 (cf. glossaire).

Source : Agence Nationale Pour l'Emploi.

Baisse sensible des demandeurs d'emploi

Le nombre de *demandeurs d'emploi en fin de mois de catégorie 1* (selon la définition de l'ANPE) a baissé de 30 % dans l'aire urbaine de Nevers entre début 1996 et début 2002, soit 1 610 personnes en moins. Seule l'aire de Chalon-sur-Saône a légèrement moins profité de l'embellie.

Parmi les 11 aires urbaines métropolitaines de même taille, l'aire urbaine de Nevers se situe dans la moyenne en ce qui concerne la baisse du nombre de demandeurs d'emploi. La diminution est plus forte dans les aires de Bourg-en-Bresse, Roanne, La Roche-sur-Yon et Laval. Elle est moins prononcée dans les aires de Creil, de Saint-Quentin et de Forbach (- 23 % au mieux). Comme dans toutes les

aires comparables, le nombre de demandeurs d'emploi dans l'aire de Nevers diminue plus fortement que celui des demandeurs.

La ville centre, avec 750 demandeurs d'emploi en moins (soit une baisse de 28 %), bénéficie moins de l'amélioration que la périphérie et la couronne (respectivement - 35 % et - 31 %).

Toujours selon les données de l'ANPE, le nombre de demandeurs d'emploi a baissé de 28 %, soit 1 420 demandeurs en moins de mars 1999 à mars 2002. Le nombre de demandeurs d'emploi a diminué de 31 %, soit 830 demandeurs en moins, alors que celui des demandeurs n'a baissé que de 24 %. L'amélioration est aussi plus faible pour les moins de 25 ans (- 26 %) et les 50 ans et plus (- 25 %). Les de-

mandeurs d'emplois, employés et ouvriers, diminuent de près de 30 %, soit respectivement 710 et 620 demandeurs en moins.

Sur les trois dernières années, le nombre des premiers inscrits au chômage a diminué de 74 % et celui des inscrits pour fin de contrat de 23 % (soit, au total, 680 demandeurs en moins). Nouveauté : les autres cas de motif d'inscription ont aussi fortement chuté de 450 demandes, soit 33 %. Le nombre d'inscrits de plus d'un an baisse fortement (- 50 %).

Comme dans la plupart des aires urbaines bourguignonnes, le chômage est remonté entre mars 2001 et mars 2002 : 7 % de demandeurs en plus en un an.

■ Odile Leduc, (INSEE).

Quelques caractéristiques des chômeurs

	Aire urbaine		Nevers		Périphérie		Couronne	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Chômeurs	5 873	100	2 924	100	770	100	2 179	100
<i>Dont</i>								
Hommes	2 655	45	1 330	45	329	43	996	46
Femmes	3 218	55	1 594	55	441	57	1 183	54
<i>Dont</i>								
Moins de 25 ans	1 230	21	626	21	162	21	442	20
De 25 à 39 ans	2 479	42	1 307	45	280	36	892	41
De 40 à 49 ans	1 280	22	619	21	187	24	474	22
50 ans et plus	884	15	372	13	141	18	371	17
<i>Dont</i>								
De moins d'un an	2 376	40	1 179	40	315	41	882	40
De plus d'un an	3 339	57	1 666	57	442	57	1 231	56
De durée non précisée	158	3	79	3	13	2	66	3
<i>Dont*</i>								
Artisans, commerçants et chefs d'entreprises	208	4	...	5	...	5	...	3
Cadres et professions intellectuelles supérieures	137	3	...	3	...	3	...	2
Professions intermédiaires	533	10	...	11	...	12	...	9
Employés	2 125	40	...	42	...	42	...	37
Ouvriers	2 304	43	...	40	...	38	...	49

*La ventilation par catégorie socioprofessionnelle résulte d'un sondage au quart.

Source : INSEE - Recensement de la population de 1999.



PRÉFECTURE
DE LA RÉGION BOURGOGNE
direction régionale
de l'Équipement

Le revenu moyen des foyers est relativement faible

En 1998, les 55 300 foyers fiscaux de l'aire urbaine de Nevers ont déclaré un *revenu net imposable* (cf. glossaire) sur l'année s'élevant à 13 260 € en moyenne. Ce dernier est relativement faible. En effet, parmi les habitants des grandes aires urbaines bourguignonnes étudiées dans ce dossier, seuls ceux de Montceau-les-Mines et du Creusot déclarent moins. En métropole, l'aire de Nevers se positionne au 8^e rang des 11 aires urbaines de 95 000 à 105 000 habitants pour l'importance du revenu moyen, l'aire d'Évreux occupant la première position et celle de Forbach la dernière.

Si le revenu moyen est assez faible, la proportion de foyers imposés qui s'élève à 54 % est dans la moyenne. En

effet, l'aire urbaine enregistre le 6^e pourcentage le plus fort parmi les 11 aires urbaines françaises évoquées ci-dessus. Les foyers astreints à l'impôt versent en moyenne 2 070 € dans l'aire urbaine de Nevers.

L'imposition en 1998

	Proportion de foyers fiscaux (%)			Revenu moyen net imposable des foyers fiscaux (en euros)		
	Imposables	Non imposables	Ensemble	Imposables	Non imposables	Ensemble
Aire urbaine	54	46	100	19 467	5 901	13 262
<i>Dont</i>						
Nevers	53	47	100	19 147	5 360	12 656
Périphérie	60	40	100	20 297	6 468	14 821
Couronne	53	47	100	19 437	6 291	13 297

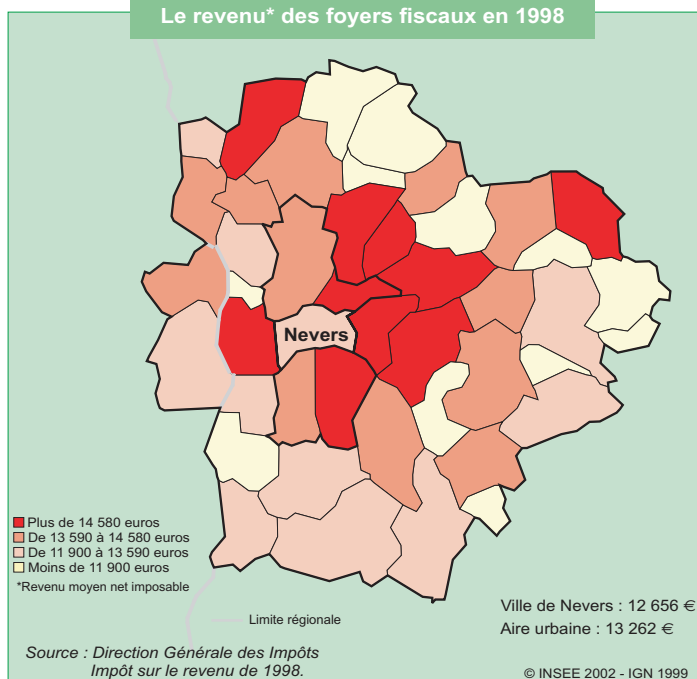
Source : Direction Générale des Impôts - Impôt sur le revenu de 1998.

Un revenu moyen supérieur dans la périphérie

Les foyers de la périphérie et de la couronne de Nevers semblent jouir d'une situation financière en moyenne plus favorable que dans la ville centre.

Ainsi, le revenu net imposable, qui certes évalue imparfaitement le revenu économique (cf. méthodologie), s'élève en moyenne, par foyer, à 14 820 € dans la périphérie, 13 300 € dans la couronne et 12 660 € à Nevers. D'autres observations vont également dans ce sens. Ainsi, plus qu'à Nevers, les foyers de la périphérie et de la couronne sont propriétaires et résident dans des maisons individuelles et des logements plus spacieux : les logements sont occupés à 70 % par leur propriétaire (contre 37 % à Nevers), sont à plus de 80 % des maisons individuelles (contre 34 %) et ont 4,1 pièces en moyenne (contre 3,5).

Le revenu* des foyers fiscaux en 1998



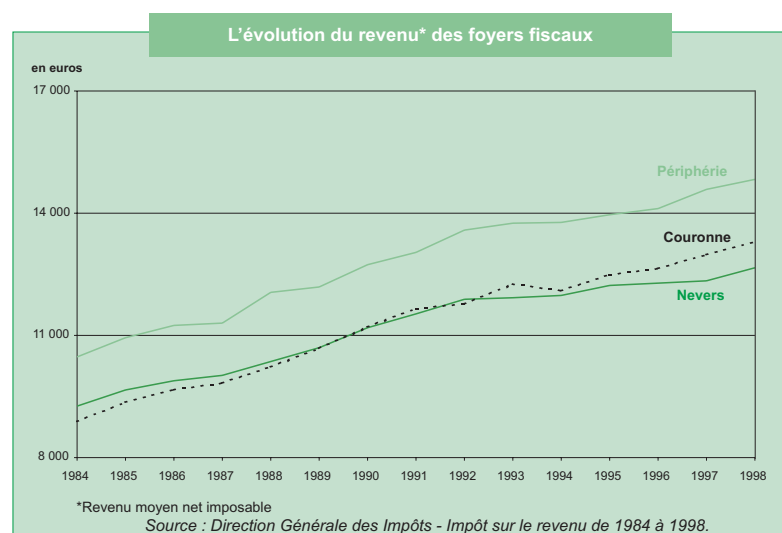
Marzy est, dans l'aire urbaine de Nevers, la commune où les foyers fiscaux (au nombre de 1 510) déclarent en moyenne les plus forts revenus (18 760 € par foyer). Parmi les municipalités de plus de 1 500 habitants, Fourchambault est celle où, à l'inverse, le revenu moyen est le plus faible (10 190 €). Il est donc cohérent d'y trouver également la proportion de foyers imposés la plus faible (44 %), des maisons individuelles assez peu fréquentes (45 %) et relativement peu de logements occupés par leur propriétaire (40 %).

De nombreux RMistes à Nevers

Le revenu moyen net imposable des foyers de l'aire urbaine de Nevers a augmenté comme les prix entre 1984 et 1998 (+ 43 %). Toutefois, la progression du revenu à Nevers même (+ 37 %) et dans sa périphérie (+ 42 %) a été inférieure. En revanche, le revenu moyen a connu une augmentation plus rapide en couronne périurbaine (+ 50 %). Cette dernière a dû bénéficier de l'arrivée de ménages plus aisés notamment pour devenir propriétaires, en provenance de l'agglomération de Nevers ou non.

Par ailleurs, cette évolution globale des revenus moyens masque des disparités, qu'il est difficile de mesurer avec les sources disponibles. Les études menées au niveau national montrent que la pauvreté devient plus jeune avec l'augmentation des retraites (gages de revenus), plus urbaine, et résulte de plus en plus souvent des difficultés rencontrées sur le marché du travail.

Au niveau de l'aire urbaine, des trois espaces composant l'aire urbaine (ville centre, périphérie et couronne), la périphérie semble abriter relative-



ment peu de ménages en difficulté financière ou professionnelle. La ville de Nevers apparaît moins bien lotie.

En effet, les ménages non imposables sont moins représentés dans la périphérie : ils représentent 40 % des foyers contre 47 % à Nevers ou dans sa couronne. De plus, ils ont des revenus globalement plus élevés : les feuilles d'imposition laissent apparaître en moyenne un revenu de 6 470 € contre 5 360 € à Nevers et 6 290 € pour sa couronne.

La périphérie est moins touchée par le chômage : le *taux de chômage au sens du recensement* (10 %) y est moins important qu'à Nevers (16 %) et que dans la couronne (11 %). Elle est légèrement moins concernée par le chômage de longue durée (plus

d'un an) : il concerne 58 % des demandeurs d'emploi contre 59 % à Nevers. Enfin, elle enregistre une proportion de *RMistes* plus faible : 1,5 % des 25 à 60 ans y perçoivent le *RMI*. Ce taux est de 2,1 % dans la couronne. Il atteint 5,6 % à Nevers, ce qui représente un taux record.

Globalement, l'aire urbaine de Nevers enregistre, dans ces domaines, des indicateurs assez défavorables comparée aux autres grandes aires urbaines étudiées dans ce dossier. Elle détient, en particulier, le taux de *RMistes* le plus élevé.

■ David Brion, (INSEE).

Les allocataires au 31/12/2000 du Revenu Minimum d'Insertion (RMI)		
	Nombre d'allocataires* du RMI	Proportion d'allocataires* parmi les 25 - 60 ans (%)
Aire urbaine	1 654	3,4
<i>Dont</i>		
Nevers	1 078	5,6
Périphérie	123	1,5
Couronne	453	2,1

*Champ CAF (cf. glossaire)
Source : Caisse d'Allocations Familiales 2000.



PRÉFECTURE
DE LA RÉGION BOURGOGNE
direction régionale
de l'Équipement

26 % de la collecte fiscale est due à la taxe d'habitation

Parmi les grandes aires urbaines bourguignonnes étudiées dans ce dossier, celle de Nevers se situe au deuxième rang pour le produit fiscal local par habitant (terme utilisé par la suite pour désigner le produit fiscal voté au profit des communes, de leurs regroupements, du département et de la région) et au quatrième pour le produit par habitant voté par les seules communes et leurs regroupements. L'aire urbaine de Nevers se distingue par le poids fiscal de sa couronne et également par celui de la taxe d'habitation et de la taxe foncière sur les propriétés bâties.

Le produit fiscal* voté par les collectivités locales sur l'aire urbaine

*au profit du département, de la région, des communes et de leurs regroupements

Euros/habitant	Taxe d'habitation	Foncier bâti	Foncier non bâti	Taxe professionnelle	Total
Aire urbaine	230,5	265,9	12,7	377,2	886,4
<i>Dont</i>					
Nevers	324,6	379,9	2,1	464,4	1 170,9
Périphérie	214,4	230,5	11,8	287,9	744,6
Couronne	147,4	171,0	23,3	328,8	670,4

Sources : Direction Générale des Impôts - Recensements des éléments d'imposition 2000, INSEE - Recensement de la population de 1999.

Note de lecture : le produit fiscal voté par les collectivités locales correspond à ce qu'elles reçoivent effectivement. Ce n'est pas ce que versent les contribuables, l'État accordant des dégrèvements qu'il prend intégralement en charge.

La taxe professionnelle, 43 % du produit fiscal local

Les impôts locaux (cf. glossaire et méthodologie) sont perçus par l'État au profit

des collectivités locales (régions, départements, communes, établissements publics de coopération intercommunale) au travers de quatre taxes locales : la taxe d'habitation, la taxe foncière sur les propriétés bâties, la taxe foncière sur les

propriétés non bâties et la taxe professionnelle.

En 2000, l'aire urbaine de Nevers dispose d'un produit fiscal local de 886 euros par habitant. Celui-ci place l'aire de Nevers au deuxième rang des grandes aires urbaines bourguignonnes étudiées, après Chalon. Mais la structure du produit fiscal local est très différente. La part issue de la taxe professionnelle n'atteint pas 43 %, proportion voisine de celle d'Auxerre et de Dijon mais faible comparée aux autres grandes aires bourguignonnes.

La taxe d'habitation contribue au produit fiscal local à hauteur de 26 %, alors que le foncier bâti participe pour 30 % et le foncier non bâti pour 1,5 %. C'est ainsi la taxe d'habitation qui distingue le plus l'aire de Nevers des autres aires urbaines étudiées. Avec

Le produit fiscal voté par les communes et leurs regroupements sur l'aire urbaine

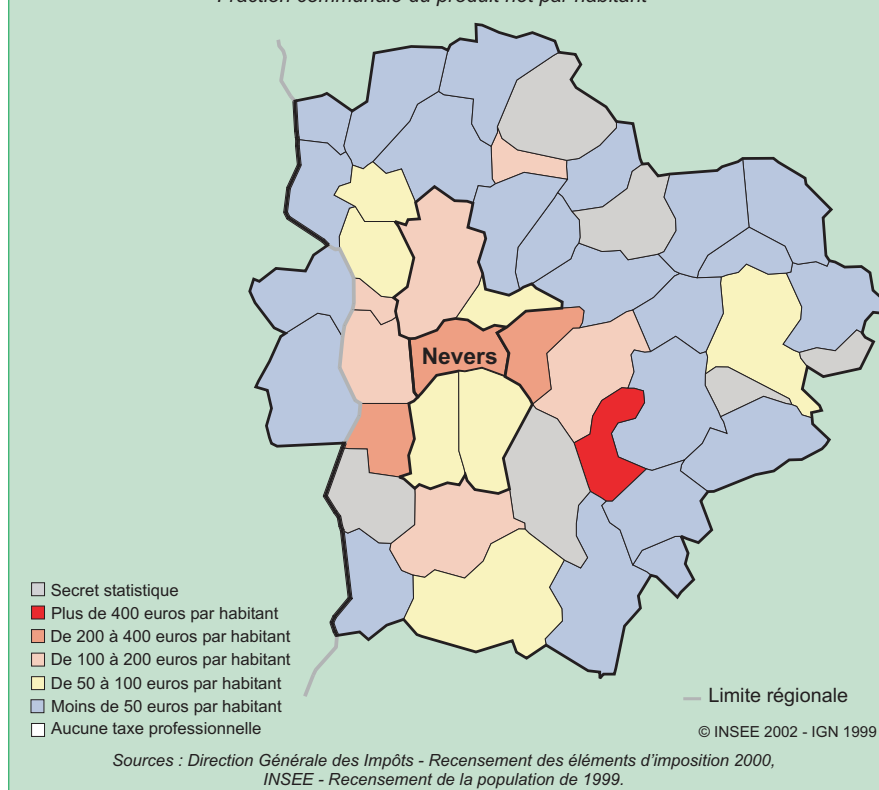
Euros/habitant	Taxe d'habitation	Foncier bâti	Foncier non bâti	Taxe professionnelle
Commune	131,33	153,62	11,37	185,90
Syndicat	0,00	0,00	0,00	0,00
Organisme à fiscalité propre	6,88	8,50	0,60	20,20

Sources : Direction Générale des Impôts - Recensement des éléments d'imposition 2000, INSEE - Recensement de la population de 1999.

Note de lecture : une partie du produit fiscal local est votée au profit des communes et de leurs regroupements. Le reste l'est au profit du département et de la région.

La collecte de la taxe professionnelle

Fraction communale du produit net par habitant



230 euros par habitant, c'est le niveau le plus élevé enregistré, devant Dijon (182 euros par habitant).

Le produit fiscal local lié à la taxe professionnelle met en avant Nevers et sa périphérie immédiate sur un axe Nord-Sud, et surtout Imphy (plus de 1 500 euros par habitant). Mais l'aire de Nevers a une couronne relativement diversifiée et active, ce qui la distingue de la plupart des aires bourguignonnes étudiées plus centripètes autour de la ville centre. La couronne de l'aire de Nevers enregistre le plus fort produit fiscal local par habitant, parmi les couronnes étudiées, au total, et pour la taxe d'habitation, le foncier bâti et la taxe professionnelle (respectivement 147 euros, 171 euros et 329 euros).

58 % du produit fiscal local au profit des communes et de leurs regroupements

Une part du produit fiscal local est votée au profit des communes et de leurs regroupements. Pour l'aire urbaine de Nevers, cette proportion atteint 58 %. Parmi les grandes aires urbaines bourguignonnes étudiées dans ce dossier, il s'agit du plus faible taux observé. Le produit qui en résulte s'élève à 518 euros par habitant : l'aire de Nevers se situe sur ce plan au quatrième rang des aires étudiées, derrière les trois aires de Saône-et-Loire et très proche de Mâcon. Moins de 40 % de ce produit provient de la taxe professionnelle et près de 27 % vient de la taxe d'habi-

tation. En 2000, le produit fiscal alimente essentiellement les budgets communaux.

La fraction restante du produit fiscal local est votée au profit du département et de la région.

■ Dominique Degueurce, (DRAF).